

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[028 Peu de repos de longue peine avoir](#)

[1579_Oeu_Pon] 028 Peu de repos de longue peine avoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce XXVIII.

Incipit non modernisé Peu de repos de longue peine avoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 028

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation B7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

X X V I I .

29

Peu de repos de longue peine auoir,
Trop de soupçon de trop peu d'assurance,
En bref refuz longue perséuerance,
Touiuors payer & iamais ne deuoir,
Le malheur prompt trop tard aperceuoir,
Et d'vn vray dueil prendre fauce plaisirance,
Sombre plaisir en claire deplaisance,
Et d'un cœur feint maints abuz receuoir,
Aux froids poulmuns cacher l'ardant courrage,
Soubz chose ruse vn evident outrage,
Trop s'abaisser devant vn front hautain,
De vieille erreur faire nouuelle preuve,
Sont les raisons qu'en moy touiuors ie tressue,
L'espoir douteux & le mal trescertain.

X X I X .

Qui voudra voir la plus belle du monde,
Qu'il vienne voir la dame que ie sers,
Qu'il vienne à l'ayse admirer ses yeux vers,
Son riz son chant & sa douce faconde.
Il connestra que toute grace abonde
En elle, mais il dira que mes vers
Ne parlent point, parce qu'en l'vnivers
On ne voit point beauté qui la seconde.
Qu'il vienne soft, car la mort va touchant
Premier le bon & laisse le mechant,
Ja lon l'attend en ceste court celeste.
Les cieux ont ilz montré de leur pouvoir
L'œuvre parfait ilz le veuillent ranoir,
La chose belle & mortelle n'arreste.

Peu

Dà